

A Dundurn il n'y a qu'une seule famille catholique, c'est celle d'un boucher du nom de Turcotte. Il y a, à dix ou douze milles de la station, une colonie d'Allemands catholiques et un des frères de Turcotte réside au milieu d'eux.

A Kenaston, il y a de 40 à 50 familles bohémiennes, toutes catholiques, m'a-t-on dit, qui sont établies haque côté du chemin de fer. Je suis allé à cinq milles de là, baptiser deux enfants Bohémiens. C'est M. Geo. Zeman, leur agent, qui m'a conduit chez eux. Ce monsieur m'a dit qu'il attendait un grand nombre de Bohémiens au printemps prochain. Maintenant parlons de Davidson. J'ai trouvé, à la station, deux Allemands et un Canadien du nom de Guillaume Cyr. Ce dernier est charpentier; j'ai couché chez lui et j'y ai dit la messe. Son garçon, jeune homme de 14 ans, a servi la messe. Sa femme est une Suédoise non catholique. J'ai baptisé leur petite fille âgée de huit mois. J'ai rencontré chez lui plusieurs Belges qui travaillent à son service. Je n'ai pas pu me rendre chez M. Collin.

—Nous devons faire remarquer à nos lecteurs que si les gens dont il est question sont abandonnés, c'est bien un peu leur faute, car ils se sont trop éloignés des centres. Il faudrait de grandes ressources pécuniaires, pour pouvoir visiter ces brebis dispersées qui n'ont guère le souci de se rapprocher du pasteur. Sans doute, il faut courir après les brebis errantes; mais il arrive que le temps et les moyens font défaut.

QUELQUES PAGES DE LA VIE DE ST-BONIFACE.

(Suite.)

ARTICLE III: WINFRID (ST BONIFACE) PROFESSEUR A NURS-LING ANGLETERRE. IL ENTRE A L'AGE DE SEPT ANS COMME OBLAT AU MONASTÈRE BÉNÉDICTIN D'EXETER (ANGLETERRE).

Lorsqu'il eut atteint les années de la jeunesse et appris tout ce qu'on pouvait lui enseigner à Exeter, sa soif de savoir n'était pas rassasiée. Avec le consentement de son abbé, il quitte le doux foyer de son enfance monastique pour aller continuer ses études à l'abbaye de Nursling, au diocèse de Winchester, entre cette ville et Southampton. Il devint de la sorte l'élève de l'abbé Winbrecht et le diocésain de l'évêque Daniel. Tous deux étaient des gens de grand sens, de profonde expérience et, de plus, des hommes de lettres consommés. Toute sa vie